

Le métro M1 passe à la cadence supérieure

Ouest lausannois
Les rames circuleront plus souvent, la semaine comme le week-end, y compris pendant les vacances universitaires

Quelques minutes de moins dans le froid du matin. C'est en partie ce qui attend les usagers du métro M1 à partir du 10 décembre prochain. Les Transports publics de la région lausannoise (TL) ont en effet annoncé, mardi, un large renforcement de l'offre sur la ligne qui relie Lausanne-Flon à la gare de Renens.

En période universitaire, la cadence à 5 minutes sera étendue jusqu'à 10 h le matin et passera de 10 minutes à 7,5 minutes aux heures creuses. Pendant les vacances des étudiants, elle sera généralisée à 7,5 minutes sur toute la journée. Les temps d'attente seront aussi réduits les week-ends et jours fériés, la journée comme le soir. Ils s'étaleront, en fonction des heures, de 10 à 15 minutes contre 12 à 20 minutes actuellement. Globalement, «l'offre, exprimée en kilomètres, va augmenter de 30%», chiffrent les TL.

«Ces changements collent bien avec l'évolution de notre société puisque les gens se déplacent beaucoup plus le soir et le week-end, réagit Jean-Pierre Rochat, syndic de Chavannes-près-Renens. Il faut qu'ils prennent l'habitude d'avoir rapidement un moyen de transport en commun quand ils arrivent dans une station.» L'Etat de Vaud confirme que cette cadence renforcée répond à une mobilité mais aussi à une démographie qui bougent. «Cette importante évolution était attendue au regard de l'essor des hautes écoles, dont les effectifs ont doublé depuis 2006; elle permet aussi d'accompagner le développement des quartiers et des activités le long de cet axe», apprécie Nuria Gorrite, cheffe du Département des infrastructures.

Ces améliorations ont un coût que l'exploitant estime à «environ 1,5 million d'indemnités annuelles supplémentaires de la part du Canton et des communes». Cependant, puisqu'il faut couvrir 30% de kilométrage en plus avec un nombre de chauffeurs identique, les plannings ont fait l'objet d'un travail d'optimisation. «C'est pourquoi ça ne coûte pas 30% plus cher, précise Christophe Jemelin, responsable de l'unité Développement de l'offre aux TL. Surtout, nous souhaitons compenser par une hausse de 5% des clients et donc des recettes après la première année d'exploitation.»

Les TL affirment qu'il s'agit là d'une «évolution historique»

pour une ligne dont la fréquentation a augmenté de près de 40% entre 2006 et 2016. Pourquoi maintenant? «D'abord parce que nous avons fait beaucoup d'efforts sur le réseau de bus ces dernières années, explique Christophe Jemelin. Nous avons aussi mené une étude qui montre que le M1 n'est pas seulement la ligne des étudiants. Finalement, nous constatons que le concept d'heures creuses s'estompe.»

«Ces changements collent bien avec l'évolution de la mobilité dans notre société»



Jean-Pierre Rochat
 Syndic de Chavannes-près-Renens

Au terminus du Flon, les usagers interrogés accueillent la nouvelle avec sympathie, mardi. «Nous devenons exigeants et avons l'impression d'attendre une éternité quand l'écran indique plus de 5 minutes, philosophe Léa, étudiante à l'UNIL. C'est toujours bon à prendre, surtout l'extension des heures de pointe jusqu'à 10 h, pour ceux qui vont en cours en milieu de matinée.» Un point est tout de même soulevé: la fin de service jugée trop précoce le week-end, pour revenir de Lausanne. Une préoccupation entendue par les TL, qui annoncent une évolution de l'offre prévue pour l'été 2018. Les horaires seront alors étendus de 0 h 15 à 0 h 45 les vendredis et samedis soir, pour coller à la fin de service du M2.

40%

C'est la hausse de fréquentation du métro M1 entre 2006 et 2016. Actuellement, la ligne de 7,8 kilomètres transporte plus de 13 millions de voyageurs par an

Quant aux automobilistes qui s'inquiéteraient de voir les files d'attente s'allonger au carrefour de la Bourdonnette, les TL répondent que «les barrières seront simplement fermées un peu plus souvent aux heures creuses, quand la circulation est déjà moindre». De ce fait, l'impact «sera a priori limité. D'autant plus que le flux majoritaire va dans le même sens que le métro.» **Romarc Haddou**